

Considérée comme de l'eau, la feuille est alors un lac d'où émergent de chaque côté de grands promontoires arrondis qui s'étendent presque jusqu'au milieu, tandis que ses baies s'enfoncent à l'intérieur des terres, pareilles à des estuaires étroits dans lesquels se déversent de jolis ruisseaux; le tout forme en quelque sorte un archipel.

Plus souvent, cependant, elle évoque la terre, et de même que Denys le Périégète et Plin<sup>e</sup> ont comparé la forme de la Morée à celle de la feuille du platane d'Orient, de même cette feuille me fait penser à quelque belle île sauvage en plein océan dont le dessin des côtes alterne entre plages lisses et caps rocheux, délimitant les zones possibles d'habitation destinées à devenir finalement le centre d'une civilisation. À l'œil du marin, elle apparaît comme un rivage accidenté. N'est-elle pas en fait la rive de l'océan aérien battu par les vents et les vagues? À la vue de cette feuille, nous sommes tous marins, pour ne pas dire Vikings, boucaniers, filibustiers. Notre amour du repos et notre esprit d'aventure sont tous deux sollicités. D'un simple coup d'œil désinvolte, nous pensons que si nous parvenons à passer ces caps hasardeux, nous trouverons le havre profond et calme de ses amples baies où nous serons en sécurité. Comme elle est différente de la feuille du chêne blanc avec ses caps arrondis sur lesquels il n'y a nul besoin de construire un phare. C'est une Angleterre où se lit une longue histoire civile. C'est quelque Terre-neuve, quelques Célèbes non encore explorées. Est-ce qu'on tente le voyage pour en devenir les rajahs?

Dès le 26 octobre, les grands chênes écarlates sont en pleine vitalité, alors que les autres chênes sont déjà desséchés. Ils ont attisé leurs feux pendant toute une semaine et ils sont maintenant en pleine incandescence. De tous nos arbres indigènes à feuilles caduques, à l'exception du cornouiller fleurissant, dont à ma connaissance, il n'y a même pas une demi-douzaine dans la région, et encore sous forme de gros buissons, le chêne écarlate est le seul qui soit à cette date dans tout l'éclat de sa beauté. Les deux trembles et l'érable à sucre le suivent de près, mais ils ont perdu la plus grande partie de leurs feuilles. De tous les arbres à feuillage persistant, seul le pitchpin garde son éclat.

Pour apprécier la splendeur extensive, quoique tardive et inattendue, des chênes écarlates, il faut être particulièrement vigilant, pour ne pas dire passionné par ces phénomènes. Je ne parle pas des petits arbres et arbustes qu'on observe communément et qui sont maintenant desséchés, mais je pense aux grands arbres. Beaucoup de gens restent calfeutrés chez eux en pensant que le mois de novembre est déjà arrivé, avec son atmosphère morne et sans couleurs, alors qu'en fait certaines des couleurs les plus brillantes et les plus mémorables ne sont pas encore apparues. Ce spécimen parfait et vigoureux d'au moins quarante pieds de haut qui se dresse au beau milieu d'un grand pré arborait, le douze de ce mois, des feuilles vernissées et toutes vertes, et maintenant, le vingt-six, le voici totalement changé: il est d'un rouge foncé éclatant et chacune de ses feuilles, regardée à contre-jour, a l'air d'avoir été trempée dans une teinture écarlate. Ce chêne a la forme d'un cœur, et il en a la couleur. Est-ce que cela ne valait pas la peine d'attendre? Il y a